

classe de Vibert. Comme membre du jury, nous avons été à même très-souvent de le constater (1).

Les réformes de Bonnefond ne se bornèrent pas là. Jugeant que les moyens d'instruction étaient insuffisants, il voulut que l'école de Lyon n'eût rien à envier sous ce rapport aux ateliers des maîtres de la capitale. Avant lui, les élèves de la première classe de la figure employaient les séances du matin à l'étude de la tête d'après nature. Chaque élève devait prêter la sienne une semaine. Le modèle nu était pour les séances du soir de deux heures chaque pendant six mois. Le concours de peinture se composait d'une tête peinte d'après nature.

Bonnefond eut l'heureuse idée d'introduire l'étude du modèle nu de jour pour la classe de peinture, sans préjudice de celle faite le soir à la lumière pendant l'hiver. Outre cela, des études de tête et de demi-figures de grandeur naturelle se renouvelaient chaque semaine. Cet enseignement se complétait par le cours d'anatomie appliquée aux arts, et professé par M. le docteur Jourdan.

Une autre réforme importante de Bonnefond fut l'augmentation du temps donné aux études par la suppression de la vacance du jeudi et l'annulation de l'article du règlement qui interdisait aux professeurs d'assister les élèves de leurs conseils pendant les trois mois de la durée du concours, défense qui n'était nullement favorable aux élèves. Ces deux réformes furent établies du plein consentement de MM. les professeurs, dont le zèle et le bon vouloir furent, en cette circonstance comme dans toutes, on ne peut plus honorables, et leur fit accueillir avec empressement la proposition du directeur à la première communication qui leur en fut faite.

La formation d'une classe de composition d'histoire fut

(1) Voir l'éloge de Vibert.